

OUI

Le Quartier Latin

PORT PAYE A MONTREAL

Journal bihebdomadaire des étudiants de l'Université de Montréal

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

MONTREAL — 12 MARS 1964



VOLUME XLVI — NUMERO 43

OUI

RÉFÉRENDUM LE 19

Voici le texte d'une résolution adoptée à la réunion du 10 mars du Conseil de Direction de l'A.G.E.U.M. Le vote enregistré se répartissait comme suit : 25 pour la résolution, 1 contre. Il est proposé par l'exécutif de l'A.G.E.U.M. que mandat lui soit donné de tenir un référendum parmi les membres de l'A.G.E.U.M. jeudi le 19 mars 1964, sur la proposition suivante :

"Nous, les membres de l'A.G.E.U.M., mandats notre exécutif pour déclarer, après le 22 mars, une grève d'un jour en guise de protestation advenant le cas où les négociations entre nos représentants et les autorités administratives de l'Université échoueraient sur l'un des points suivants :

1. La ratification de nos représentants sur les Comités Conjoints du Centre Social et des Sports;
2. L'obtention d'un local adéquat pour la Coopérative;
3. La publication des états financiers de l'Université;
4. L'acceptation du projet d'incorporation de l'A.G.E.U.M. tel qu'expliqué dans le feuillet officiel de l'A.G.E.U.M. Et nous encourageons l'exécutif 1964-1965 à poursuivre sur ces points une politique de fermeté."

L'Université refuse

- La ratification de nos représentants
- Un local adéquat pour la coopérative
- La publication des états financiers
- L'incorporation de l'A.G.E.U.M.

Pierre Marois, président de l'AGEUM, a dévoilé devant le Conseil de direction de notre association le contenu de deux lettres envoyées à M. Lionel Lemay, adjoint du recteur aux affaires étudiantes, par M. Léon Lortie, secrétaire général de l'Université de Montréal. Il est à remarquer que ces lettres étaient adressées à l'adjoint du recteur aux affaires étudiantes et non au président de l'AGEUM. Un délégué nota que "l'administration semble considérer notre président comme un employé de l'adjoint au recteur."

Dans la première lettre, datée du 10 mars 1964, M. Lortie annonce que le Conseil des gouverneurs de l'Université a décidé de restructurer les Comités conjoints du Centre social et des Sports et qu'en conséquence il ne ratifie pas les nominations des candidats proposés à ces postes par les diplômés et par l'AGEUM. La seconde lettre annonce que le projet d'incorporation de l'AGEUM n'a pas été accepté par les gouverneurs et qu'ils ont décidé "de renvoyer le projet au comité ad hoc chargé de son étude".

De plus rien n'a été fait pour déceler les négociations sur la coopérative étudiante. Et les revendications étudiantes relativement à ce refus global, l'exécutif de l'AGEUM a décidé de répondre par la proposition que l'on lit ci-haut qui a été adoptée par 25 voix en faveur et 1 voix contre, selon un vote enregistré.

En 1956 les représentants de l'AGEUM et le Conseil des gouverneurs concluaient une entente qui assurait la participation des étudiants sur les Comités du Centre social et des Sports. Or depuis le début de l'année, comme par les années passées, l'administration de l'Université, par toutes sortes de tergiversations, retarde la ratification de la nomination de nos représentants, ce qui, comme le soulignait M. Guy Bertrand, vice-président à la co-gestion, "nous conduit à des situations aussi malheureuses que le boycottage". De plus, comment pourrait-on modifier les structures de ces comités sans que nos représentants y siègent? Toute décision unilatérale, poursuivait Pierre Marois, "annihile les comités con-

jointes et met en question l'existence même de notre syndicat". En refusant de ratifier la nomination des représentants de l'AGEUM, le bureau des gouverneurs nie aux étudiants le droit de se donner des représentants à des comités conjoints. Ce qui revient en définitive à torpiller l'existence même de ces comités.

Il y a 15 mois que durent les négociations pour obtenir un local adéquat pour la coopérative, a repris Pierre Marois. L'AGEUM a suggéré le foyer du Centre social (4ième étage) ou le sous-sol de la nouvelle résidence des étudiants, mais les négociations sont quand même demeurées sans résultat. La coopérative est un service essentiel à l'étudiant. Le conseil de l'AGEUM a décidé, lors du congrès de l'été dernier, qu'il était urgent de mettre un tel service à la disposition des étudiants. Encore là, l'administration de l'Université s'est refusée à collaborer efficacement avec nos représentants, alléguant des prétextes aussi futiles les uns que les autres. A ceci, le président de l'AGEUM répond qu'il n'a

mis que 10 jours à obtenir des estimés des experts évaluateurs et des architectes.

Quant aux états financiers de l'Université, Marois a précisé qu'il y a déjà plusieurs années que l'AGEUM demande qu'ils soient publiés. Il y a deux raisons principales à cette demande. Il importe que soient justifiées les augmentations des frais de scolarité, affirmait M. Michel Vaillancourt: "les étudiants tiennent à savoir où va leur argent," a-t-il ajouté. De plus, l'Université est un service public: elle reçoit en subventions directes de l'Etat des sommes équivalentes à 57% de son budget total. Si nous ajoutons à cela les bourses aux étudiants, qui représentent environ 25% du budget total, c'est en définitive 80% du budget de l'Université qui vient de l'Etat. "L'Université fait partie du patrimoine national et vit en grande partie des deniers publics; elle doit donc publier ses états financiers", concluait Pierre Marois.

Il y a plus d'un an que le projet d'incorporation de l'AGEUM est entre les mains

des gouverneurs et depuis rien de positif n'a été fait. On le renvoie de comité ad hoc à autre. Pierre Marois d'ajouter, "l'AGEUM fonctionne dans l'illégalité la plus complète". De toute façon, le bureau des gouverneurs doit au plus tôt s'exprimer clairement sur la question. Il n'a aucun droit de s'opposer systématiquement à la reconnaissance légale de l'AGEUM. Ceci équivaut, aux dires de plusieurs délégués de faculté, à refuser de reconnaître la collectivité étudiante comme un groupe structuré, représentatif et responsable.

L'exécutif de l'AGEUM, appuyé en ceci par le Conseil de direction, croit que dans ces conditions, il est absolument nécessaire que les étudiants se solidarisent autour de ces questions. C'est pourquoi ils ont décidé, pour appuyer leurs revendications, et afin de faire aboutir au plus tôt les négociations, de demander un mandat explicite aux étudiants par voie de référendum. Les membres du Conseil de direction se proposent d'entreprendre des tournées d'informations sur cette question.

tribune libre

Mlle Bombardier et le socialisme

Je veux féliciter Mademoiselle Bombardier pour son activité, ses pensées justes et son jugement souvent solide. J'espère qu'elle pourra continuer à livrer ses messages dans le "Quartier-Latin", même si elle n'est plus de l'équipe, et continuer ses interventions opportunes.

J'ai cependant été surpris de lire dans le reportage sur sa ren-

contre avec le Cardinal Léger, qu'à son avis nous sommes peu sollicités par l'idéologie socialiste. C'est étonnant de sa part car elle aime le milieu d'information des masses, semble encourager les revendications sociales et est sincère, semble toucher graduellement la vérité. Le socialisme est probablement bien en conformité avec sa pensée, mais

pas avec ce que souvent on aime qualifier de socialisme, qui n'est souvent que le côté négatif et faible, parce qu'humain, de cette conception. Pour illustrer ceci, nous voyons que dans des cas où on a donné suite à des mesures de revendications sociales, on a enrégimenté, pensé d'abord à la police. Puis plusieurs voyant cela, ont dit: voici les mesures de la "gauche", plus de liberté! Dans certains moments de lucidité on est probablement sollicité par certains aspects de l'idéologie socialiste, mais lors de l'application on est d'abord sollicité par le côté négatif.

Ce ne sont pas des pensées que Mademoiselle Bombardier a eu, je pense bien, mais je veux indiquer que ceux qui sont attachés à la vérité ont assez sûrement l'idée du socialisme, dans le bon sens du mot. Le socialisme est le fait de marcher, travailler ensemble et former la direction: les gens s'accourent. Autrement, on travaille dominé, sans discussions, ce qui conduit à travailler non pas avec, mais contre.

D'ailleurs, dans la réponse sur ce sujet, le Cardinal, il me semble, est loin de se dire contre le socialisme, mais indique que si nous n'appliquons pas un socialisme, qui est la portée de soi vers les autres, nous nous en allons vers des applications peu souhaitables qu'il qualifie de technocratie, qui seraient le résultat de tensions dans l'attente.

Encore une fois, mes encouragements à Mademoiselle Bombardier et félicitations pour cette rencontre avec le Cardinal Léger qui était des plus intéressantes et spécialement vers la fin.

C. GAGNON.

Service Européen de Tourisme Automobile

L'EUROPE EN AUTOMOBILE

VENTE et LOCATION d'automobiles pour l'EUROPE
Permis international — Cartes des pays d'Europe

1176, rue Drummond, Montréal

UN. 1-0200 — UN. 1-3906

La cigarette
FILTRE
Players

FILTRE
Players

la plus savoureuse des
cigarettes à bout filtre

L'hôpital, institution sociale

● par Pierre VENDETTE

Dans toute société, les hôpitaux ont un rôle important à jouer: soin des malades et des blessés, protection de la santé publique, enseignement, recherche. L'importance énorme de leurs fonctions leur apporte un statut équivalent: droit à tout ce dont ils ont besoin pour remplir leurs tâches, respect, etc. Toutefois, il faut le dire, ce statut ne les place pas hors de la société; il ne les sacre pas, il ne les rend pas tabou, comme on pourrait être porté à le croire, en observant les attitudes des hommes vis à vis des hôpitaux. Bien au contraire, celui-ci, tout important qu'il soit, ne fait qu'insérer encore plus les hôpitaux dans la société environnante. Il les y encastre solidement.

En fait, les hôpitaux sont des structures partielles du système social, et loin d'être isolés, sont intimement liés aux autres structures partielles de la société. Conséquemment, il devient possible alors pour le public de les rejoindre par l'entremise de ces liaisons. La population, en effet, peut atteindre les hôpitaux grâce à la médiation de l'Etat, en l'alarant directement, ou indirectement par l'intervention des corps intermédiaires... ces groupes de pression arrivent

facilement à rejoindre l'Etat et à le faire agir, on le sait. Les gens peuvent atteindre les hôpitaux aussi en pressant les corps intermédiaires qui agissent directement sur le système hospitalier: ils peuvent en effet s'adresser aux associations d'hôpitaux, au Collège des médecins, aux associations professionnelles, etc...

Tout ceci pour bien faire voir que l'hôpital, malgré son prestige certain, demeure dans le système social, et reste soumis aux pressions légitimes de sa population. D'ailleurs, les hôpitaux ont tout intérêt à être près de la population. Celle-ci, en effet, d'une part, par le contrôle qu'elle peut exercer sur eux, les protège contre certains abus toujours possibles, les incite à améliorer leurs services, les aide à bien jouer leur rôle. D'autre part, en effet, la population, quand elle connaît les problèmes des hôpitaux, peut les aider à obtenir ce dont ils ont besoin pour bien remplir leurs fonctions.

Une population adulte, pour le sujet qui nous concerne ici, en serait une qui contrôlerait ses hôpitaux, et qui les appuyerait au besoin de toutes ses forces. C'est pour quand, au Québec?

LE QUARTIER LATIN

journal bihebdomadaire

des Etudiants de l'Université de Montréal

Publié par l'A.G.E.U.M.
Membre de la Presse Etudiante Nationale

Directeur: Achille Tassé
Assistant-directeur: Michel Pichette
Rédacteur-en-chef: Jean-Guy Lauzon
Ass.-rédacteur-en-chef: Michel Forand

Doucet (affaires internationales),
Jean-Louis Bertrand (affaires syndicales),
Danielle Sauvage (section artistique),
Raymond Leveseur,
Pierre Robert (conseillers).

Comité éditorial: Jean Melançon
(affaires nationales), Ronald Montcalm
(affaires fédérales), Gilles

Collaborateurs: Andrée Dufresne,
Lorraine Paquette, Michel Simard,
Pierre Tessier.

Publicité: Georges Lefebvre — 737-6561

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — 738-9616
2222, ave Maplewood, Montréal 26

Imprimé à 8430, rue Cosgrain,
Montréal

MICHEL PROVOST,
imprimeur

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'A.G.E.U.M.

Ladébauche au Centre social

Baptiste Ladébauche, personnage, maintenant légendaire, créé par Albéric Bourgeois, a eu les honneurs de "La Presse" (en général et en particulier) de 1905 à 1957, soit pendant 52 ans. Albéric Bourgeois a donc exprimé pendant plus d'un demi-siècle un des aspects le plus dynamique de l'esprit canadien-français, et réciproquement il a participé en créateur à son évolution.

Du 16 au 22 mars nous aurons la chance d'abriter sous notre toit la première exposition jamais réalisée de plus de 200 de ses meilleures caricatures, dont une partie importante provient de son "voyage autour du monde" paru dans "La Presse" de 1924 à 1926.

Le dessin que nous repro-

duisons ici nous livre l'essence de la personnalité d'Albéric Bourgeois. Comme l'écrit Albert Laberge, Bourgeois est un sage et un humoriste — sage parce qu'il ne se laisse pas abuser par les belles apparences, les grands mots, et nos vains mythes, donc parce qu'il perçoit la réalité, ce qui est vrai de ce qui est faux — humoriste parce qu'il sait "Prendre les pilules amères avec un grain de sel gaulois".

Si nous sommes soucieux de préserver notre culture canadienne-française, il faut d'abord la connaître; aussi nous nous devons de rendre visite à l'exposition Albéric Bourgeois au hall d'entrée du Grand Salon du 16 au 22 mars prochain.

P. T.

Tournées d'information

Quoiqu'élu par acclamation le nouvel exécutif de l'A.G.E.U.M. tient néanmoins à entreprendre une campagne d'information pour renseigner les étudiants sur leur programme et sur les perspectives de leur action pour la prochaine année.

Les membres du nouvel exécutif ont l'intention de rencontrer tous les étudiants des Ecoles ou Facultés membres de l'A.G.E.U.M. C'est pourquoi ce midi ils iront renseigner les étudiants des H.E.C. Au cours des prochains jours ils visiteront également les autres institutions hors campus. Cette campagne se terminera par une assemblée destinée aux étudiants de l'Université même.

Chronique de la REINE

A sa dernière réunion, le Conseil de Direction de l'AGEUM s'est opposé à la venue de la Reine dans la Province de Québec. Dans un communiqué de presse remis hier aux journaux, les étudiants ont déclaré que "le climat politique ne favorise pas une telle visite en ce moment" et que "les visites royales sont très coûteuses pour les contribuables". Cette résolution fut adoptée à l'unanimité.

La section universitaire du Parti Rhinocéros tient à faire connaître au public son opposition à cette politique, et ce pour deux raisons principales.

En premier lieu, il est à noter que le mois d'octobre est une période de l'année où les étudiants, peu préoccupés par leurs études et la hantise des examens, sont tout à fait disponibles. Or peu d'activités ont été prévues, à cet effet, et l'Etat ne s'est jamais préoccupé sérieusement des loisirs des étudiants. La section Universitaire du Parti Rhinocéros estime que la visite de la Reine permettrait pour une fois aux étudiants de s'amuser énormément aux frais de l'Etat. Les étudiants se rendraient en très grand nombre à Québec rendre hommage à leur Gracieuse Souveraine et manifester ainsi un sain esprit carabin.

Deuxièmement, les Rhinocéros estiment que la récente attitude de l'AGEUM est contraire à la politique qu'a suivie cet organisme depuis un certain temps. En effet, les étudiants se préoccupent de plus en plus de l'ensemble des problèmes du Québec. Or, en prenant position contre la venue de Sa Majesté, les étudiants

n'ont pas tenu compte de la crise profonde que traverse l'agriculture québécoise: la visite de Sa Majesté pourrait apporter certains remèdes à ce problème crucial. En effet, il est indéniable que cette visite favoriserait l'achat en quantité industrielle de tomates et d'oeufs. Sans compter que le marché noir des bombes puantes prendrait sans doute une expansion considérable.

Pour toutes ces raisons, le Parti Rhinocéros tient à féliciter MM. Pearson et Lesage pour leurs récentes déclarations sur le sujet: Sa Majesté ne court aucun risque en venant au Québec; tous les Rhinocéros l'attendent de pied ferme. Nous prions le gouvernement fédéral, non seulement de supplier Sa Majesté de venir en territoire québécois, mais de s'y faire accompagner par sa Royale progéniture. Nous suggérons que l'on offre à Sa Majesté un cadeau prestigieux: un Rhinocéros (ou, à défaut, un des Jésuites chassés d'Haiti).

En dernier lieu, la section universitaire du Parti Rhinocéros demande au Ministre de la Justice d'étudier la possibilité de poursuites criminelles contre ces jeunes anarchistes qui ont brisé cette unanimité qui régnait d'une mare à l'autre au sujet de la Visite de notre très Gracieuse et Royale Souveraine: ces dangereux individus n'ont pas compris que la visite de la Reine pourrait remédier au chômage, vus le nombre et l'importance des fastueuses et inutiles dépenses que cela occasionnera.

La Section Universitaire du Parti Rhinocéros.



En Italie, on boycotte

LEYDE (28 fév.) — En dépit de ce qu'ont annoncé certains journaux, l'Union Nationale des Etudiants d'Italie (UNURI) a refusé de soutenir ou de participer à la Conférence Internationale de la Jeunesse et des Etudiants pour la Paix, le Désarmement et l'Indépendance Nationale qui se tient à Florence ce mois-ci.

La nouvelle a été confirmée par le vice-président aux affaires internationales, M. Giulio Centemero, dans un télégramme qu'il a adressé aux organisateurs de la Conférence et dans une lettre au Secrétariat de Coordination des Unions Nationales d'Etudiants (COSEC).

"Nous ne pensons pas qu'il nous soit possible de soutenir ou de participer à cette conférence, disait M. Centemero, car nous pensons que la participation d'un nombre très limité d'Unions Nationales d'Etudiants ne garantit pas une représentation suffisante de tous les étudiants du monde."

"Pour cette raison, la conférence peut à peine donner l'occasion aux étudiants du monde entier d'exprimer et de concrétiser leur engagement envers la solution de leurs problèmes."

Le vice-président de l'UNURI a cependant insisté sur le fait que celle-ci s'engageait à travailler à l'interdiction totale des essais nucléaires et pour finir au désarmement général contrôlé.

ON BAISSÉ LES PRIX

Désireuses de mettre en pratique les recommandations du Rapport Bouchard, deux grandes librairies de Montréal ont décidé d'ajuster leurs taux selon les recommandations du Commissaire.

En effet, ces deux librairies ont décidé d'uniformiser leurs acheteurs, ce qui veut dire: que la majorité des volumes français s'obtiendront par tout acheteur, pour un prix équivalant à environ 78% de la valeur antérieure. A la suite de cette disposition, personne, pour aucune considération, ne pourra se voir accorder des escomptes particuliers.

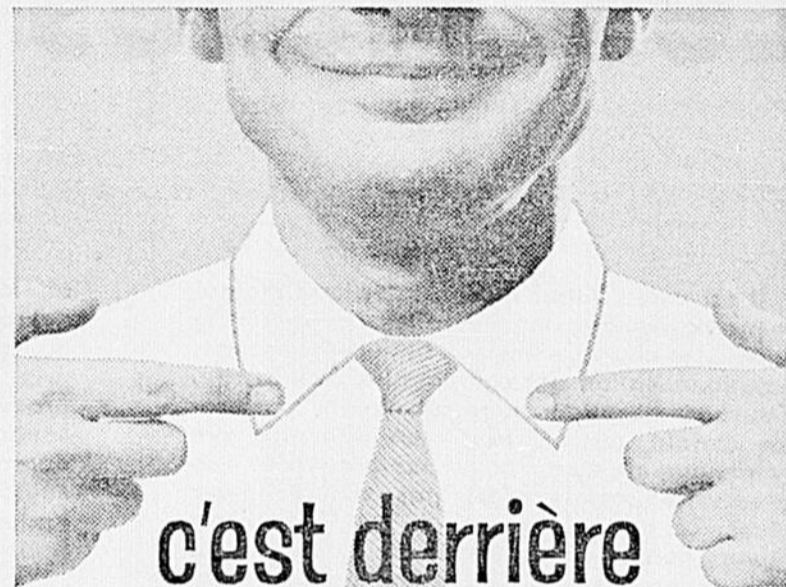
Il est évident que cette politi-

ne pourra être maintenue que si la Législature Provinciale ne crée au plus tôt une Commission du Livre, pouvant ainsi protéger le petit libraire contre les possibilités de monopole qui favorisaient autrefois la grande entreprise.

Nous tenons à informer nos lecteurs que les deux librairies plus haut mentionnées sont les suivantes: la Librairie Des Deux-Mondes et la Librairie Universelle.

BUREAU A LOUER

Bureaux idéals pour professionnels. Chauffé, Air Conditionné si désiré. S'adresser à R. Gagnon, 9257 Lajeunesse, Montréal, P.Q.
Tél: DU. 7-7677



c'est derrière
la cravate
qu'une

LAURENTIDE



commence à faire plaisir.
Comme bière douce, y a pas mieux!



LAURENTIDE

UN PRODUIT MOLSON

● par Michel FORAND

ÉDITO

Les riches et les autres...

Il est assez banal de constater que malgré les promesses qui ont été faites ces dernières années, les choses n'ont pas beaucoup changé. La nationalisation des compagnies d'électricité, l'assurance-hospitalisation constituent un progrès certain, mais il faut bien admettre que le chômage ne s'en trouve pas enrayé et que la sécurité sociale n'est pas assurée pour autant. Le taux du chômage du Québec est toujours l'un des plus élevés au Canada et il se trouve encore trop de familles dont le revenu est insuffisant à leur permettre de mener une vie décente.

Le gouvernement actuel du Québec veut que ce soient les Canadiens français eux-mêmes qui dirigent leur économie et qu'ils possèdent le pouvoir de résoudre leurs problèmes fiscaux par leurs propres moyens. Aussi a-t-il encouragé la formation du Conseil d'Expansion Economique et de la Société Générale de Financement qui, par des moyens divers visent au même but. D'autre part, certaines expériences ont été tentées afin d'améliorer la situation précaire des agriculteurs et autres travailleurs non industriels. La plus connue de ces tentatives est sans contredit l'ARDA. Celle-ci a accompli des prodiges dans certaines régions demeurées jusqu'ici parmi les plus démunies et les plus stériles en production. Tout ceci est très beau et il semblerait qu'on ait qu'à continuer le travail déjà commencé.

Il serait vraiment trop facile de s'en tenir là. Les statistiques, auxquelles il faut bien se fier, affirment qu'il y a 7.2% de la population ouvrière du Québec qui est présentement en chômage. Cela veut dire que des dizaines de milliers d'hommes doivent se contenter d'une maigre allocation qui suffit à peine à leurs besoins essentiels. Par ailleurs, on peut

aisément prévoir que même les agriculteurs devront toujours recourir à l'aide de l'Etat, puisque celui-ci devra toujours normaliser les prix et stabiliser le marché, comme cela se produit à l'heure actuelle. Une meilleure utilisation de la terre est certes souhaitable, mais encore faut-il écouler les produits à un prix satisfaisant. Ces faits démontrent que selon l'adage anglais, "the rich are getting richer, and the poor are getting poorer".

Dans tout ceci, il nous semble qu'on fait peu de place à certaines valeurs qui doivent présider au fonctionnement normal de toute société régie par des impératifs culturels et humains autant que politico-économiques. Ces valeurs sont la justice et la liberté. Certains diront qu'il est bien naïf de croire en elles au milieu d'une époque où elles sont systématiquement brimées. Elles n'en sont pas moins pour plusieurs d'entre nous les seules auxquelles nous croyons.

Or le chômeur de Saint-Henri et le fermier de la Beauce qu'on exploite peuvent témoigner de ce que la justice est en ce moment une illusion. De même la liberté sociale est niée par ceux mêmes qui devraient la défendre avec le plus d'acharnement: le bill 54, proposé par le gouvernement Lesage, n'est-il pas une atteinte directe au droit d'association de certaines catégories d'employés? De semblables compromissions ne peuvent être tolérées. Il est urgent, dans de telles circonstances, qu'un changement se produise dans l'ordre social. Si le C.E.E. et la S.G.F. sont d'excellentes entreprises en elles-mêmes, il est nécessaire qu'ils s'insèrent dans tout le contexte social québécois, et non pas qu'ils se développent seulement en fonction d'un progrès économique du Québec qui ferait abstraction de l'infrastructure sociale.

En langage clair, ceci signifie qu'il faut éviter que les riches s'enrichissent et que les pauvres s'appauvissent, et qu'à cette fin, il faut transformer le plus rapidement possible l'ordre social québécois. Nous disons le plus rapidement possible, car nous savons que si l'on procède lentement, rien ne changera. Ce n'est donc pas une "quiet revolution" que nous souhaitons, cette expression ne correspond pour nous à aucune réalité actuelle ou possible.

Cette transformation radicale suppose à son origine un désir de justice et de liberté devant être accordés à tous les individus de la société québécoise. Il ne saurait être question d'une catégorie sociale dominant une autre, mais de co-opération. Il est évident qu'à partir de ces principes, ni l'idéologique, ni la violence ne pourront opérer cette transformation avec succès.

Ce sont les groupes de pression qui devront exiger du gouvernement qu'il accélère le changement, et parmi ceux-ci, les associations étudiantes, les jeunes ouvriers et les jeunes cultivateurs. Déjà une certaine forme de collaboration est commencée entre étudiants et jeunes ouvriers, mais il faut qu'elle devienne beaucoup plus étroite afin que ces groupes exercent une force réelle dans l'avenir du Québec. La montée à Québec, le 1er avril, est déjà un premier pas vers la collaboration souhaitée. La montée est aussi l'exemple d'une action étudiante dont la portée dépasse le seul milieu étudiant et englobe toute la société québécoise.

Ce mouvement de transformation totale que la jeunesse doit favoriser, c'est la révolution. Et nous la ferons collectivement.

MICHEL FORAND

blocs notes

ON MARCHE!

Le 31 mars prochain aura lieu la conférence fiscale fédérale-provinciale. On se rappelle sans doute la retraite spectaculaire qui suivit l'ultimatum de Jean Lesage, en novembre dernier. Les quarante millions qu'on a condescendu à leur remettre ne représente que le quart de l'objectif antérieurement fixé.

Le 31 mars prochain aura lieu la conférence fiscale fédérale-provinciale. On se rappelle sans doute la retraite spectaculaire qui suivit l'ultimatum de Jean Lesage, en novembre dernier. Les quarante millions qu'on a condescendu à leur remettre ne représente que le quart de l'objectif antérieurement fixé.

M. Lesage et ses ministres semblent avoir entrepris des politiques qui les dépassent. Ils ont voulu fixer au peuple de l'Etat du Québec certains objectifs qu'ils hésitent maintenant eux-mêmes à poursuivre. Qu'ils aient des intérêts, des personnes à ménager, nous n'en doutons pas. Cependant le temps est venu où ils doivent faire un choix; M. Lesage doit se décider entre Québec et Ottawa. S'il opte pour Québec, il devra représenter le peuple qui l'a élu et défendre ses intérêts. Une telle option exclut l'opportunisme; elle suppose l'intransigeance. Le gouvernement libéral du Québec doit se dévouer qu'à un seul maître :

le peuple de l'Etat du Québec. S'il opte pour Ottawa... Qu'il y aille.

Ce "maître" exige que le gouvernement québécois aille jusqu'au bout de ses revendications pour entreprendre les réformes sociales nécessaires au bien-être des travailleurs du Québec.

L'auto-détermination fiscale est une base essentielle à l'assainissement de notre société: règlement progressif du chômage, instauration de nouveaux programmes de sécurité sociale, développement de notre industrie, accessibilité générales à l'enseignement à tous les niveaux, etc...

C'est dans cette perspective que les étudiants de l'Etat du Québec ont décidé de marcher sur le Parlement pour appuyer de vives voix notre gouvernement et pour montrer au reste du Canada que M. Lesage est notre représentant et qu'il agit en notre nom.

Les étudiants du Québec, AGEUM, AGEL, AGEUS, FAGE-CCQ, PEN appuient les revendications fiscales du gouvernement Lesage. Ils monteront à Québec pour lui faire savoir nettement que nous sommes "maîtres chez nous" et que nous voulons qu'il en soit ainsi de notre gouvernement.

Achille TASSE

"HORS DU CANADA POINT DE SALUT"

Le peuple du Québec a survécu à la Conquête de 1759! Il a subi le jansénisme et ses effets dévastateurs, sans pour cela y perdre sa "foi" (?), sa langue ou son identité nationale.

Depuis plus d'un siècle, le Québec est envahi par une vague gigantesque de capitaux étrangers... au Québec. La résistance s'organise...! Le Québec se doit d'en sortir vainqueur. De plus, le peuple du Québec a su résister depuis deux siècles à l'oppression d'une "super-structure (?)" politique, sociale et économique, le Canada. Le Québec érige présentement ou du moins tente d'ériger sa propre super-structure qui lui permettra de discuter, de transiger d'égal à égal avec le "Haut"-Canada. Le Québec se doit d'y réussir...

Les optimistes diront qu'ainsi l'avenir s'annonce prometteur pour le Québec.

Cependant, il existe à l'intérieur même de l'Etat du Québec, au sein du peuple québécois, un danger constant, persistant, que beaucoup de gens ignorent ou semblent ignorer. Un puissant élément subversif, corrosif, s'attaque constamment à la conscience collective du peuple québécois en brandissant depuis des siècles en guise d'ultimatum: "La foi, gardienne de la langue." Ou, quelquefois, l'inverse...

Cet agent corrosif s'est manifesté lors de la Conquête en invitant, en suggérant fortement aux Canadiens d'alors, les Canadiens français, de se soumettre humblement et lâchement à la "British Crown". Les mêmes arguments ont été employés lors de la Révolution Américaine et à l'occasion des

"Soulèvements de 37-38" pour rappeler au peuple québécois leurs "supposés" devoirs envers les Envahisseurs, les Conquêteurs, dont les descendants se plaisent encore aujourd'hui à rappeler aux Québécois les tristes souvenirs de 1759-60 (émission "O' Canada" — Radio-Canada — 1er mars 1964).

Les Québécois sont demeurés "lâchement" soumis à la "British Crown" jusqu'à ce jour. Ils étaient sous l'empire, sous la domination intellectuelle, d'un clergé conservateur, janséniste, même rétrograde à certaines époques.

Le peuple du Québec a survécu encore, jusqu'à aujourd'hui, à cette corrosion par l'intérieur. Il a réussi peu à peu à se dégager de la domination cléricale. Du moins, un certain secteur de la population est parvenu à se libérer de la tutelle de ces "monarques" de droit divin.

Le clergé québécois a lui aussi évolué. Jusqu'à un certain point. Sous la direction d'une Autorité religieuse avant-gardiste, intelligente, libérale et réaliste, une aile minoritaire du clergé québécois s'est alliée au peuple du Québec pour le seconder, l'éduquer, le conseiller. Ces gens du clergé ont pris conscience de l'entité québécoise. Ils ont réagi positivement.

Par ailleurs, il semble qu'un autre secteur du clergé se réfugie dans la neutralité. Ces gens suivent le courant... C'est peut-être le groupe le plus important à l'heure actuelle. Qu'il en demeure ainsi...

Par contre, une minorité, qui est peut-être plus importante qu'on le croit, manifeste négativement. Elle groupe des conservateurs rétrogrades. Elle perpétue depuis plus de deux siècles l'esprit de lâche soumission, de conservatisme "duplessiste", de jansénisme.

Ces gens négatifs, rétrogrades et dangereux, exercent leurs "ministères (?)" dans les quartiers populeux de la métropole, chez les ouvriers, les petits salariés et dans les régions rurales du Québec. C'est là, au milieu de ces gens qui ont le plus à gagner d'un Québec économiquement fort et politiquement indépendant, que ces "robes-noires-à-cheveux-blancs" dispensent leurs pensées subversives, corrosives, anti-québécoises. (La PP devrait y voir; ce sont des gens dangereux...)

Certains croiront que ce sont là des propos sans fondement. Mais la réalité est autre. Dimanche dernier, le 8 mars, un "curé" de l'est de la métropole, plus précisément le curé de la paroisse Très-Saint-Rédempteur (rue Adam près Joliette), a mis ses paroissiens en garde contre "ces éléments subversifs que sont les séparatistes et les indépen-

dentistes qui s'opposent à la venue, au Québec, de la Reine, cette bonne mère de famille exemplaire...", etc...

C'est la vérité! Ces paroles ont été prononcées au prône de la messe de 5 heures (j'y assistais, un autre étudiant aussi...) dans la paroisse mentionnée devant plus de 500 "fidèles". Le dit personnage, que je n'oserais qualifier, mais que d'autres qualifieraient sûrement, de "old thing", a su user de moult gestes provocateurs pour dispenser son venin subversif.

Cette "robe-noire-à-cheveux-gris" a osé présenter, à ses auditeurs, "les indépendantistes et les séparatistes" comme des éléments subversifs, dangereux, qui menacent l'ordre établi. Et il était facile, pour les ouvriers présents, des petits salariés, de conclure simplement, devant cette profession de "foi" cléricale, "Hors du Canada, point de salut!"

Cette même personne s'est élevée contre les journalistes "menteurs". Et, là encore, elle a tenté d'embrigader son "peuple" contre ces autres éléments subversifs.

Il existe donc, ce danger, cet élément subversif qui tente, inconsciemment peut-être, de corrompre le peuple du Québec par l'intérieur. Il s'est justement manifesté ouvertement ce conservatisme anti-québécois.

Il est donc de notre devoir de renseigner le peuple québécois sur les dangers qui le menacent de l'intérieur, particulièrement cette aile, minoritaire mais extrêmement dangereuse, conservatrice, anti-québécoise du clergé.

Les journalistes se doivent de revenir à "l'ancienne méthode" pour le bien-être, la survie du peuple québécois, menacé en son sein. Les journalistes devront se faire un devoir de "couvrir" les prônes du dimanche dans les différentes paroisses, les paroisses les plus menacées par ces éléments subversifs, afin de rendre compte au peuple de la réalité, afin de prévenir le peuple de toute attaque de ces gens dangereux, conservateurs, rétrogrades.

Il est urgent que l'Autorité religieuse diocésaine et québécoise, qui nous semble orientée sur la "bonne voie", pour le bien-être du peuple du Québec, réagisse positivement. Elle se doit de retirer du "marché" ces "vieilles choses" qui sont devenues dangereuses (tout autant qu'une bombe entre les mains d'un FELQUIS TE). Le peuple doit être protégé...!

Et, que conclure? Sinon qu'il eût mieux valu pour de tels individus qu'ils n'eussent pas vécu...!

Jean MELANÇON

VOUS AVEZ TOUS RENDEZ-VOUS
à votre

"Petit Bal"
du samedi soir

le 14 mars prochain, à 8 h. 30 p.m.

N.B. C'EST LE DERNIER DE L'ANNEE

ATTRACTIONS SPECIALES
SURPRISES

Conditions : accompagné(e)
tenue de ville
\$1.50 du couple

Endroit : GRAND SALON

"NOTRE DEVOIR EST DE VOUS INVITER...
LE VOTRE D'Y VENIR!"



Un conseiller en orientation de l'Aviation royale du Canada visitera l'école Polytechnique et le Centre social, le 25 mars prochain.

Tous les étudiants qui sont intéressés à se documenter sur le choix des carrières qu'offre l'A.R.C. sont priés de lui rendre visite.

Pour de plus amples renseignements, on doit s'adresser au :

SERVICE DE PLACEMENT
de L'UNIVERSITE de MONTREAL
Tél. RE. 3-9951, Poste 300

AVIATION ROYALE du CANADA

Michel VAILLANCOURT

Président



Etudiant de 4^e année en Sociologie.

L'an passé: collaborateur au comité des relations extérieures.

Été passé: travaille à la rédaction d'un petit livre sur: "Les problèmes financiers des étudiants", qui sortira à la journée syndicale (18 mars).

Cette année: directeur du comité d'éducation, siège sur le comité consultatif des bourses au gouvernement, siège sur le comité de co-gestion à l'Université.

Vice-président aux affaires intérieures

Gilles FERLAND

Etudiant ingénieur depuis 1960. Bachelier en Sciences Appliquées dès cette année et par le fait même ingénieur professionnel (génie chimique).

Etudiant en licence aux H.E.C. l'an prochain.

Ancien conseiller de classe à l'A.E.P. Inc.

Délégué de Poly à l'AGEUM cette année.

Représentant étudiant au comité conjoint du Centre Social.



Jacques DESJARDINS

vice-président à l'administration



Etude au Collège St-Laurent, puis aux H.E.C.

Il vient du Chenal du Moine, Sorel.

Il a travaillé deux ans avec Procter & Gamble.

Directeur de la Commission des Finances de l'AGEUM en 63-64. Vice-président de l'AGEUM 63-64 pour l'administration, le personnel, les finances et la statistique.

Réélu 64-65.

Vice-président aux affaires extérieures

Robert PANET-RAYMOND

En 1961 entra à l'École Polytechnique en Deuxième année. Chef de délégation aux Nations Unies Modèles Universitaires en 1961, 1963 et 1964.

Délégué de l'Université de Montréal au XIV^e Séminaire Annuel de l'Entraide Universitaire Mondiale au Pakistan pendant l'été 1963.

Président de l'Association des Etudiants de Polytechnique Incorporée pour 1963-64.

Termine actuellement la Quatrième année de Génie Civil.



Secrétaire Général

Arrivé à l'Université de Montréal en 1961, ayant complété son cours secondaire scientifique à l'École Secondaire Saint-Luc, il s'inscrit à la faculté des Sciences Sociales.

Deviens conseiller de sa classe en première année.

Fut élu l'année suivante secrétaire de l'Association des Etudiants de Sciences Sociales, poste qu'il occupa jusqu'à décembre, alors qu'il devint vice-président extérieur de cette association.

Enfin cette année, il occupa le poste de président de l'AES-SEPUM.

Guy BERTRAND

Vice-président à la co-gestion 1964-65

Arrivé sur le campus en septembre 1961, Guy Bertrand s'inscrit à l'École Polytechnique où il est aujourd'hui étudiant en quatrième année de Génie Électrique.

En 1962-63 il était membre de la centrale de pensée du comité d'éducation de l'AGEUM, du comité éditorial du Quartier Latin et du conseil de direction de l'AGEUM.

En juin 1963 il devenait directeur du Quartier Latin. Il démissionnait de ce poste à la suite de "l'affaire Garon". Peu après, il était élu vice-président à la co-gestion pour le reste du mandat de l'exécutif 1963-64.



PROGRAMME DE L'EXÉCUTIF 1964-65

1) INTEGRATION DES FACULTÉS HORS CAMPUS

—Le déplacement des activités de l'A.G.E.U.M. hors du campus;

—Présence personnelle de l'exécutif régulièrement dans ces facultés;

—Représentants de chaque comité dans ces facultés.

2) PRESENCE DE L'A.G.E.U.M. SUR LE CAMPUS

—Meilleure publicité sur le campus;

—Plus grande participation des comités de régie, par les réunions de présidents de facultés, l'utilisation des comités agémiques, la participation des facultés au travail des comités, la visite par l'exécutif des comités de régie, sous la direction du secrétaire-général;

—Revalorisation de la carte de membre;

—Heures de bureau régulières où les étudiants pourront rejoindre l'exécutif et les comités;

—Rencontres de discussion entre l'exécutif et les membres de l'Association;

—Plus grande démocratisation des comités de l'A.G.E.U.M.;

3) RETRAIT DE L'U.C.E.

(U.C.E.: Union Canadienne des Etudiants, anciennement F.N.E.U.C.: Fédération Nationale des Etudiants des Universités Canadiennes)

—Le premier but de l'U.C.E. est de nous représenter. Comment le même étudiant peut-il à la fois nous représenter et représenter les étudiants de l'Alberta?

—Notre véritable représentant, celui qui montrera notre vrai visage, c'est l'Union Générale des Etudiants du Québec (U.G.E.Q.), qu'il faut fonder au plus tôt.

4) LUTTER POUR OBTENIR LA DEMOCRATISATION DE L'ENSEIGNEMENT (Justice scolaire)

—Le syndicat étudiant, groupe de pression, doit agir en ce domaine;

—Investissements de l'Etat afin de permettre l'accès des cours primaires et secondaires à tous les jeunes de Québec dans la région où ils habitent;

—Développement d'un secteur public secondaire complet permettant l'accès à toutes les facultés;

—La poursuite de l'implantation de la gratuité scolaire afin que quiconque a commencé son cours secondaire sous ce régime puisse ainsi le poursuivre jusqu'à la fin de ses études;

—Parallèlement à la gratuité scolaire, un système de prêts (ou de prêts-bourses) pour les frais de subsistance; ce système aboutira lorsque l'économie de la nation le permettra à l'allocation d'étude;

—Planification par l'Etat qui verra à ce que ces investissements se fassent en tenant compte du développement économique et du marché du travail.

MESURES A COURT TERME SUR LE CAMPUS

—Participation au comité consultatif des bourses;

—Revendication d'un plus gros budget pour les bourses

—Participation à la Campagne du Prêt d'Honneur;

—Refus de toute nouvelle augmentation des frais de scolarité sans publication d'un budget complet la justifiant.

5) PROGRES DE LA CO-GESTION

—Participation des étudiants et des professeurs au travail de la commission sur la refonte de la Charte de l'Université de Montréal;

—Utilisation maximum des comités conjoints déjà existant (comité conjoint central, Centre Social, Sports et Service de Santé), nous exigeons que l'université respecte ses engagements;

—Consultation efficace des représentants autorisés des étudiants, autrement qu'en s'engueulant par les journaux.

6) PLUS GRANDE EFFICACITE DE L'A.G.E.U.M.

—Sous la direction du vice-président à l'administration, l'exécutif entend prendre des mesures administratives visant à augmenter l'efficacité du travail à l'A.G.E.U.M.

7) REPRESENTATION DES ETUDIANTS

—Sous l'initiative du vice-président aux relations publiques, le Conseil de Direction de l'A.G.E.U.M., en la personne du président, représente les étudiants de l'Université de Montréal. Nous attendons conserver l'A.G.E.U.M. au service de la nation, rendant ainsi service à nos membres en leur permettant de s'acquitter collectivement et plus efficacement d'une partie de leurs responsabilités de citoyens.

Une nouvelle équipe

Une équipe aguerrie, dynamique, où l'on rencontre des personnalités marquées, voilà les caractéristiques qui ressortent, à l'analyse, du nouvel exécutif de l'AGEUM. Deux membres de plus que l'an passé! Notre association devient plus complexe, les problèmes qui se présentent à nous sont plus nombreux, les responsabilités augmentent; par conséquent, il faut spécialiser les tâches, délimiter les champs d'activités, tout en collaborant ensemble et en profitant de l'expérience de chacun lorsqu'il faut régler un problème d'intérêt général.

L'exécutif de l'AGEUM travaillera en équipe, sans exclusion pour autant l'apport qui doit provenir de tous les membres de l'association. La spécialisation des tâches nous permettra cependant de perdre moins de temps, d'agir plus efficacement. Chacun des membres élus a un programme bien défini dans son domaine.

Jacques Desjardins, vice-président à l'administration, a déjà un an d'expérience dans ce domaine, ayant occupé cette fonction depuis le début de l'année au Comité de Finances et à son nouveau poste, créé il y a un mois. La réputation de Robert Panet-Raymond n'est plus à faire. Président de l'Association des Etudiants de Polytechnique cette année, il a donc l'expérience nécessaire pour populariser l'AGEUM à l'extérieur du campus et vous informer sur tout ce qui se passe sur le campus même. La création du poste de vice-président aux affaires publiques s'imposait depuis longtemps et on ne pouvait faire de meilleur choix pour le premier titulaire.

Vice-président à la co-gestion, Guy Bertrand saura profiter de toutes les connaissances qu'il a accumulées depuis plusieurs années dans ce domaine et sa forte personnalité insufflera un élan dynamique dans ce champ d'action qui est demeuré trop obscur jusqu'ici. Gilles Ferland était tout désigné pour remplir la fonction de vice-président aux affaires internes. Efficace, possédant une personnalité engageante, il nous permettra de solidifier les contacts avec vous, il planifiera l'action des divers comités et nous fera part de vos remarques sur le travail que nous faisons pour vous. Pierre Girard, secrétaire-général, accomplira ce travail souvent oideux qui consiste à compléter les dossiers, tenir le courrier à jour, élaborer les ordres du jour, etc... Travail odieux, mais absolument nécessaire. Pierre Girard, président des étudiants de Sciences Sociales cette année, sera certes un collaborateur très efficace.

Si chacun de nous a un programme défini et des fonctions bien particulières à remplir, il n'en demeure pas moins que l'exécutif forme un tout, permettant la discussion, ouvert aux critiques, mais qui doit fonctionner. Notre programme général reprend plusieurs points qui n'ont pu être complètement réalisés au cours des deux dernières années; dans le cadre général du syndicalisme étudiant: développement de la co-gestion, collaboration plus étroite entre les étudiants et leurs représentants à l'association, lutte pour la gratuité scolaire, etc...

Cette continuité dans le programme général, par rapport aux années passées, n'exclut cependant pas un souffle nouveau, l'écllosion d'idées neuves, une intensification de notre activité. L'année 1964-65 à l'AGEUM ne sera pas une année stagnante et, pour cela, nous avons besoin de votre collaboration.

Le syndicalisme étudiant implique, à la base, une participation de chacun d'entre vous. Je n'ai, pour ma part, aucune raison de travailler, si ce n'est pour vous représenter. C'est dans cet esprit que nous sommes non seulement ouverts aux critiques, aux remarques, mais nous les souhaitons. Nous voulons que l'on cesse de considérer les dirigeants de l'AGEUM comme une bande d'illuminés ou de types en mal de sensations qui se servent de leur fonction comme d'un tremplin pour mieux faire leur chemin dans la vie. Je pense qu'il y a des moyens plus faciles que l'AGEUM pour se faire une carrière.

Notre équipe est donc prête à travailler fort, à remplir ses tâches, mais notre efficacité est fonction de la collaboration que vous nous apporterez. Cela se réalisant, l'année 1964-65 sera probablement la meilleure année de l'AGEUM.

Michel VAILLANCOURT,
président AGEUM 1964-65

CONSULTATION

pour votre
PROGRAMME D'ASSURANCE-VIE :

MAURICE BOIVIN B.A., B.Péd.
ASSUREUR-VIE DE L'A.G.E.U.M.

735-2581 (jour)

ASSURANCES GÉNÉRALES

AUTO - INCENDIE - VIE - etc.

ADRIEN ANGERS et FILS Inc.

4009, rue HOCHÉLAGA
Montréal

CL. 5-7795

monsieur BONHOMME et les INCENDIAIRES

TOUS LES SOIRS 9 HEURES
DIMANCHE, 7H 30
RELÂCHE LE MERCREDI

Egypore

188 est Dorchester TEL 866-9344

Une pièce de Max Frisch — Mise-en-scène d'André Paqué — Décors de Moustou
RESERVEZ MAINTENANT — PRIX SPECIAL POUR ETUDIANTS

ERNEST ROBERT CIE LTEE

Manufacturier de bagues
DIAMANTS

Importateur de montres
De 30% à 50% d'escompte

6397, rue ST-DENIS

271-8184

Nos partis politiques sur le campus:

Le Parti Libéral et l'Union Nationale ont depuis longtemps des filiales à l'université. Le R.I.N. et les partis socialistes ont fait de même.

Ces clubs politiques sont-ils des officines de patronage? Qu'apportent-ils de plus que deux ou trois coquetels annuels? Et un congrès, avec une élection fantôme, une danse de clôture, deux conférences ennuyantes, et un gros politicien qu'on reçoit bien, parce qu'il apporte la manne qui va nourrir la jeune clientèle pendant l'année qui vient?

Désireux de voir si les clubs politiques peuvent justifier leur existence sur notre campus, nous vous présentons les interviews de nos chefs politiques étudiants.

L'UNION NATIONALE

● Propos de Gaston Nadeau, recueillis par Jean-Guy Lauzon

CONCEPTION DE LA POLITIQUE?

C'est la manifestation de la démocratie dans un contexte donné. Mais de la vraie démocratie, i.e. un gouvernement "du", "par" et surtout "pour" le peuple. Celui qui fait de la politique doit sans cesse maintenir un équilibre entre son devoir d'éducation et son devoir de gouverner véritablement pour le peuple. Le Québec, ce n'est pas la classe intellectuelle, ni la classe étudiante. Alors, la démocratie, ce ne sera pas la satisfaction des désirs de ces minorités, mais la satisfaction des désirs de l'ensemble du peuple. Si on accepte les bons côtés de la démocratie, il faut en accepter aussi les mauvais côtés. En ce sens, alors, la politique est un éternel compromis. Et il me semble que trop de jeunes ne comprennent pas cela.

DOIT-ON COMMENCER JEUNE A FAIRE DE LA POLITIQUE?

Commencer jeune ou plus vieux n'est pas la question, je pense. Il faut toujours éviter l'action trop rapide dans un domaine qu'on ne connaît pas ou que l'on connaît mal. Il faut surtout conserver une largeur de vue à tout âge de façon à n'être pas lié par ses idées passées.

Faire de la politique est un précieux instrument de formation. Ce n'est pas cependant le seul. Un homme de valeur qui attend trop tard risque de n'être plus intéressé. Quant à l'autre, la politique peut s'en passer.

L'A.G.E.U.M. I

C'est un gouvernement. Et un gouvernement ne nous satisfait jamais. L'A.G.E.U.M. possède un bon fonctionnarisme qui produit des effets louables. Mais ceux qui doivent représenter la masse étudiante ne les représentent pas vraiment. Il y a un manque de réalisme regrettable et une perte de temps et d'énergie considérable. On a l'impression d'assister à un jeu. On gueule pour des principes, on marche pour des moyens, en oubliant les fins, et, pendant ce temps, il y a des étudiants qui crèvent de faim et d'autres jeunes qui ne peuvent pas étudier.

POURQUOI NE PAS FAIRE D'ACTION ETUDIANTE?

Il y a plusieurs formes d'action étudiante. La situation d'étudiant est une situation temporaire. Dès lors, il faut orienter son action en conséquence. Pour moi, cela signifie trois choses: chercher à améliorer le sort de l'étudiant, par l'action étudiante compléter sa formation, ou encore servir les autres. Le tout dans le réalisme et le sérieux.

JEUNESSE DE L'UNION NATIONALE A L'U. DE M. ?

Un groupe qui peut donner à ses membres un élément précieux de formation en suscitant chez eux un intérêt spécial devant la chose publique. Et, parce que nous sommes appelés à tra-

vailer avec des concitoyens de tous les milieux et à faire face à différents problèmes au sein du parti, il ne peut en résulter qu'une meilleure connaissance du monde, de la réalité et de la chose publique. Bref, une expérience rapidement acquise.

Mais je pense que les jeunes de l'U.N. à l'U. de M. peuvent faire un travail plus efficace au sein du parti. Ce que l'U.N. a le plus besoin actuellement, c'est du dynamisme et un peu de tapage dans ses rangs. Nous collaborons à élaborer la pensée et le programme politiques d'un parti et là nous sommes vraiment au service de la nation, quel que soit notre apport.

QUAND L'U.N. PRENDRA-T-ELLE LE POUVOIR ?

J'espère que notre élite comprendra qu'il faut éviter d'attendre un nouveau 22 juin 1960 parce qu'alors, c'est la province qui paye. Pour cela, il nous faut travailler à préparer l'U.N. pour qu'elle soit en mesure de prendre la relève. Et, contrairement à ce que peuvent laisser croire les journaux, il se fait actuellement dans le parti un travail fantastique. Ce ne sont pas ceux qu'on entend le plus qui préparent l'U.N. pour demain.

Mais, quoiqu'il en soit, cela dépend un peu de M. Kierans. S'il n'est pas capable de régler le problème du gouvernement, celui de la finance, ce pourrait être plus tôt qu'on ne le pense.

POURQUOI ENTRER DANS L'ACTION POLITIQUE DANS L'U.N. ?

L'Union Nationale est actuellement la seule force politique au Québec avec le parti libéral. Les autres partis ne sont même pas près d'accoucher... alors, pour ce qui est de se faire élire...

Force politique, oui, regardez le dernier scrutin: 900,000 votes et avec quelle campagne! Or, les jeunes ne sont plus écoutés dans le parti libéral: ils écoutent. Dans l'U.N., c'est le mouvement inverse. Non seulement on nous écoute, mais on recherche notre présence. Il y a du travail à faire dans l'U.N. De plus, il ne faut jamais perdre de vue l'histoire: Duplessis n'aurait jamais pu se permettre tout ce qu'il s'est permis s'il y avait eu une opposition forte en face de lui. Il faut entrer dans l'U.N. parce que c'est là qu'on a le plus besoin de nous, parce que, travailler dans l'U.N., c'est travailler pour la démocratie.

On ne peut pas dire ce que l'on pense de M. Daniel Johnson en deux mots. J'ai l'impression que c'est un homme pris entre deux feux. D'un côté, il y a 900,000 partisans traditionalistes, qui n'acceptent pas facilement le changement; de l'autre côté, il y a au sein du parti un groupe de pression qui se situe nettement à gauche. Ce dernier groupe, moins nombreux, n'en a pas moins une grande influence sur M. Daniel Johnson. Or, cela donne le résultat suivant: une attitude en Chambre et une attitude en campagne électorale.

Daniel Johnson a une tâche énorme à remplir: il doit faire renaître le parti. Il a choisi la méthode évolutive. Personnellement, j'aurais préféré que ce soit plutôt révolutionnaire. Mais il aura peut-être eu raison en fin de compte car il aura empêché le parti de disparaître. En prenant une attitude trop avant-gardiste, il aurait perdu tout ce qui restait de partisans et n'aurait par ailleurs pas réussi à récolter suffisamment de votes pour former une opposition.

Quoi qu'il en soit, honnêtement, je dois dire que nous sommes en mesure de constater chez M. Daniel Johnson une orientation de sa politique vers une attitude nettement progressive. On pensera et on dira ce qu'on voudra, mais son intervention en faveur des neutres lors du Bill 60 était sincère et sérieuse et a toujours été d'ailleurs son point de vue.

MAURICE DUPLESSIS ?

Les jeunes de l'U.N. sont aussi anti-duplessistes que tous les jeunes de leur génération. Mais le fait de militer au sein de l'U.N. nous a permis de connaître aussi le bon côté de cet homme. On a manqué d'objectivité trop souvent. On a oublié que Duplessis n'a pas gouverné seulement entre 1952 et 60. Il y a eu le Duplessis des années 36-50. Quoi qu'il en soit, pour nous, Duplessis est mort en 1959 et nous laissons à l'histoire le soin de juger de son oeuvre. Nous nous battons cependant contre ceux qui veulent encore défendre le duplessisme.

MAURICE BELLEMARE ?

Mûr pour la retraite depuis longtemps.

CREDITISME ?

Une manifestation de santé chez le peuple, mais une manifestation qui achève de se manifester. C'est peut-être dommage car les députés créditistes sont les seuls qui ont pu faire quelque chose à Ottawa depuis 100 ans.

LA GAUCHE AU QUEBEC ?

Nous avons une gauche prétentieuse qui s'engueule encore dans les corridors des universités. Aucun danger pour les extrémistes de droite car c'est dans la rue qu'on vote. Comme le disait si bien Jacques Guay, si le Québec se sépare, ce sera Caouette qui fera le coup, certainement pas nos gauchistes de salon, d'Outremont et de N.D.G.

SEPARATISME ?

Je crois sincèrement qu'on en verra d'ici peu à une forme de séparatisme, fatalement. L'impatience du Québec est trop grande et le reste du Canada ne s'intéresse pas du tout à nous. Mais ce sera un séparatisme mitigé, c'est-à-dire une nouvelle forme de fédération d'Etats indépendants réellement.

Quant aux mouvements séparatistes actuels, il s'y perd des talents et de l'énergie. Le peuple n'est pas mûr pour embarquer aussi loin.

Comité de régie de la Faculté des Lettres:

Bilan 1963-64

MARS '63 ET MARS '64 ?

Entre le mois de mars 1963, alors que les 985 étudiants de la Faculté des lettres n'avaient pas un seul représentant au niveau des classes et aucune organisation para-académique, et mars 1964, alors que trois équipes complètes (président, vice-président, secrétaire, trésorier) présentent leur candidature, avec une politique élaborée, à la direction de l'A.E.F.L.U.M., que s'est-il passé ?

DIFFICULTÉS INSURMONTABLES ?

Milieu extrêmement divisé et hétérogène. Comment créer un esprit de groupe dans une Faculté morcelée en 7 départements, 2 sections et où subsistait deux systèmes d'études (américain : maîtrise, Ph.D.; français : licence, D.E.S., doctorat) ? Comment parler d'esprit de classe, quand il n'y a pas de véritables classes, quand il y a presque autant d'horaires de cours qu'il y a d'étudiants ? Comment éveiller à une tâche commune des gens qui ont des préoccupations aussi variées et des régimes de vie aussi différents que les nombreux religieux, gens mariés, enseignants et étudiants libres, pour qui la vie universitaire se réduit forcément à une assistance discrète et anonyme aux cours ?

SERVICES A L'ETUDIANT :

- D'abord un grand "vin de l'amitié" pour donner bonne bouche, avant de proposer la cotisation syndicale de \$3.00, minime si on la compare à celles des autres facultés, mais difficile à digérer pour des étudiants ancrés dans leur individualisme.
- Durant l'été, avec la collaboration des professeurs, mise sur pied d'un Service du Livre pour épargner du temps et de l'argent aux étudiants. Obtention d'un local, grâce à l'appui de M. Pierre Dagenais, doyen de la Faculté.
- Publication d'un annuaire pour faciliter les communications entre étudiants.
- Journal mensuel (ou presque !) qui s'efforce de créer des liens entre les étudiants des divers départements et qui propage la politique de l'Association.
- Ouverture de la bibliothèque durant la période des vacances des fêtes (grâce au zèle de Mlle Morazain) pour permettre aux étu-

dants de consulter les volumes nécessaires à la préparation de leurs examens.

- Organisation d'activités sportives, sociales et culturelles appropriées aux besoins des étudiants.
- Le doyen, les directeurs de départements, et les professeurs de la Faculté, en plus d'avoir apporté une étroite collaboration à l'organisation du Service du Livre, de la séance inaugurale des cours, de la campagne de sang, de l'accueil des finissants des collèges classiques, ont manifesté un vif intérêt à promouvoir le franc dialogue avec les étudiants au sujet de la structure des programmes académiques et de l'orientation de l'enseignement, dans les cadres des comités d'études conjoints.

SERVICE A LA NATION :

L'engagement des étudiants dans la vie de la nation s'est concrétisé dans un apport original : la revue trimestrielle "Lettres et Ecritures" (sous la direction de Jean-Yves Ferland) lancée à 3,000 exemplaires, tant dans la province qu'à l'extérieur, particulièrement dans toutes les universités de langue française.

PERSPECTIVE D'AVENIR :

Dans un souci de démocratisation, tous les étudiants de la Faculté sont convoqués à une assemblée générale, ce soir, à 6 h 30, au caféteria du 4e du Centre Social. L'exécutif actuel de l'AEFLUM rendra compte de son mandat. Pierre Marois exposera les grandes lignes de la politique de l'AGEUM et les motifs de la Montée à Québec, le 1er avril prochain. Les candidats à la direction de l'AEFLUM pour '64 '65 feront valoir leur programme électoral.

La contestation de tous les postes de l'exécutif prouve l'éveil de l'intérêt des étudiants de la Faculté des Lettres à leurs responsabilités sociales.

Chacun des candidats à la présidence a travaillé ferme à l'organisation de l'AEFLUM, cette année : Jeanne Morazain, secrétaire, Claude Benjamin, directeur du comité d'éducation, Pierre Louis Vaillancourt, vice-président intérieur.

Louise LARIVIERE



Jeanne Mongrain



Pierre-Louis Vaillancourt



Claude Benjamin

L'éducation
aux
éducateurs

(annonce)

On constate, avec une certaine surprise, que la campagne électorale qui bat son plein à la Faculté des Lettres, possède plus de piquant, plus de couleurs démocratiques, que celle-là même de l'AGEUM. Je m'en réjouis personnellement... Serait-ce là le signe d'un intérêt accru chez les étudiants pour les affaires de l'AEFLUM ?

Ces colonnes devraient être partisans, intéressées, et bassement publicitaires. Je suis un honnête travailleur d'élections qui a offert ses services à l'équipe de Claude Benjamin. Je devrais m'empêcher de vanter les incroyables talents de Michelle Jeanneau, d'Yves Taschereau, de Jacques Malboeuf, et du Benjamin "Lui-même". Dieu m'en garde ! Je suis un fanatique pervers... Je vais plutôt leur mettre le couteau dans le dos, à mes idoles; les sommer de voir grand, de ne pas pratiquer une politique de bouts de chemin. Ils auront d'ailleurs assez de temps, jeudi soir, pour indiquer les points très précis de leur programme électoral. Il faut, enfin, élever le débat au-dessus des querelles de partis et des insultes à l'adversaire.

Beaucoup d'étudiants de la Faculté des Lettres se trouveront dans une situation privilégiée. La situation privilégiée : c'est celle d'enseignants, qu'ils deviendront une fois licenciés. Le domaine de l'éducation fait la manchette des journaux depuis 1960, et l'on n'a pas fini de vanter les mérites de l'éducateur idéal. Chose surprenante, ceux qui parlent avec le plus de prolixité de cette question, ceux qui possèdent le plus de remèdes aux grands maux qui affligent l'enseignement : n'ont jamais été, ne sont pas, ne seront jamais, ni instituteurs, ni professeurs, ni éducateurs. Les médecins, avocats, policiers, évêques, cité-libristes, éditorialistes, partisistes, plombiers... etc, qui font entendre régulièrement leur voix par quelque groupe de pression ou organe d'information, ne se contentent certes pas de suivre les progrès scolaires de leurs enfants, ou l'épanouissement de la foi à l'école; ils iraient bien jusqu'à vérifier si les "p'tit-s maîtres" ne dépensent pas follement leur salaires. Le fait de participer aux "travaux réguliers" de l'enseignement, le fait de mettre la main à la pâte, quotidiennement et difficilement, semblent avoir moins d'importance que celui de payer des taxes, d'assurer quelques fonds de culotte à l'appât des bancs de l'école, ou tout simplement d'être là : ecclésiastique de son état. En un mot, la grande majorité des enseignants sont soumis aux humeurs et intérêts particuliers de Pierre, Jean, Jacques. Les oiseuses discussions autour du Bill 60 l'ont bien montré.

Nous pourrions être désabusés et penser, comme tout le monde, que le système d'éducation ici, ne favorise que la médiocrité. Les gens en place apparaissent sou-

vent sous l'éclairage des journaux et autres pamphlets, comme des esprits craintifs et soucieux de couvrir leurs oeufs, chèrement disputés à d'autres loups. En caricaturant à peine, l'éducateur moyen, se situe à mi-chemin entre M. Williams et un commis de bureau astucieusement paresseux, dans l'imagerie populaire. Je déplore personnellement que les éducateurs de toutes catégories ne soient pas réunis au sein d'un groupement professionnel unique, à facture syndicale ou autre, où ils pourraient au moins prendre des initiatives originales quant aux questions qui les touchent directement.

La jeunesse, celle qui se dirige vers l'enseignement depuis 1960, ne diffère guère de la nouvelle vague en politique, en administration, en polytechnique, en arts décoratifs... etc. Celle-là aussi veut se désaliéner, celle-là aussi ne veut plus être vouée à la marginalité ou à des idéaux sacrificatoires. Bref, un grand nombre de jeunes gens et filles, et il s'en trouve à l'université, considèrent l'enseignement comme une vie, et non pas comme "un job". Ceux-là ne sont pas prêts d'accepter le statut de demi-professionnels, chétifs et craintifs, qui fut l'héritage de nos prédécesseurs. Heureusement le vent tourne. M. Paul Gérin-Lajoie déclarait récemment qu'il avait hâte de voir des professeurs, éducateurs et autres, remplir les cadres du fonctionariat appelé à planifier et orienter le domaine de l'éducation.

Ces réflexions concernent directement les élections qui auront lieu jeudi à la Fac. Économiquement, sociologiquement, patriotiquement, le domaine de l'éducation, qui est bien à nous, pourrait devenir un organisme dont les services à la nation déborderaient largement ceux de la formation scolaire des jeunes filles et garçons. En attendant le jour où notre groupe professionnel prendra position sur les armes nucléaires, les budgets gouvernementaux, la censure cinématographique, la diffusion du livre au Québec... etc., prenons dès aujourd'hui des habitudes, développons des réflexes, qui faciliteront l'organisation de nos cadres dans un avenir rapproché. Par l'intermédiaire de certains comités de notre association, nous pourrions, maintenant, apprendre à penser éducation, à développer des prospectives, à préconiser l'existence de structures, propices à aérer le domaine, à favoriser l'activité créatrice. Envisagées sous cet angle, les élections de notre faculté ne seraient pas dépourvues, je crois d'un caractère de nécessité, et seraient le point de départ d'une prise de conscience communautaire et appelée à déboucher sur le sérieux de nos carrières.

Michel PICARD,
Lettres.

Pourquoi ne pas faire remodeler vos vêtements par des experts ?

• Altérations • Réparations • Remodelage • Nettoyage à sec
SPECIALITE: Remodelage de vêtements pour dames et messieurs
Habits sur mesures taillés à la main pour hommes et jeunes gens

TAILORING & VALET SERVICE

E. Molnar, tailleur sur mesures

5190-A, COTE-DES-NEIGES (près de Steinberg) RE. 3-1363

Les candidats à la présidence du Comité de régie de la
Faculté des Lettres pour 1964-65

Le dernier concert universitaire

Lundi le 13 mars prochain se tiendra au Centre social de l'Université de Montréal, le récital Claude Corbeil qui termine la série des cinq concerts universitaires présentés sous les auspices du Conseil des Arts.

Originaire de Rimouski, Claude Corbeil chantait pour la première fois à la radio à l'âge de six ans, à l'émission "La Bonne Chanson". Pendant dix ans, il a étudié la musique et l'art vocal avec son père, Paul-Emile Corbeil, et le piano avec les Soeurs Jésus-Marie. Après des études en sciences, en commerce et en élocution, il entra en 1957 au Conservatoire de Musique de la Province de Québec à Montréal.

Sous les auspices du Conservatoire, il s'est produit dans de nombreux récitals et concerts: "La Bohème", "La Flûte enchantée", "Le Messie", "Les Vêpres de la Vierge". Dans le cadres des Festivals de Mont-



Claude Corbeil

réal 1963, il jouait le rôle de Johann dans l'opéra "Werther" de Massenet. Il remportait en 1962 le Premier Prix du Concours "CBC Talent Festival", et en 1963 le Premier Prix du Conservatoire, classe "chant".

Ce concert aura lieu au Grand Salon du Centre social, 2332, avenue Maplewood. Les billets seront en vente à la porte au prix de \$0.50.

PROGRAMME

- Vergin tutto amor Durante
- Cadmus & Hermione : Lully
- "Belle Hermione"
- Messie : Haendel
- "Thus saith the Lord"
- ou
- "Why do the nations"
- Frühlengstream Schubert
- Der Doppelganger
- Geheimes
- Litanei
- Auf dem Wasser ju singer
- Die Mainacht Brahms
- Regenlied
- PAUSE
- Tristesse Faure
- Automne
- Voici que le printemps Debussy
- Mandoline
- Don Quichotte à Dulcinée Ravel
- Au piano : Anne-Marie Globenski

SEMAINE des SCIENCES

LUNDI, 16 MARS :

JOURNEE DE PHYSIQUE

- 11 h. 30—Films de Physique. — Endroit : H-415.
- 4 h. 30—Conférence de M. Guy Paquette et M. Gilles Cloutier. Sujet : La carrière de Physicien et la Physique à l'Université de Montréal. Forum. Endroit : H-415.
- 8 h. 00—Conférence de M. Larkin Kerwin. Sujet : "La Physique, clé de labyrinthe". Endroit : Auditorium de l'Université de Montréal.

MARDI, 17 MARS :

JOURNEE DE MATHÉMATIQUES

- 11 h. 30—Films de Mathématiques. Endroit : H-415.
- 12 h. 30—Conférence de M. Fernand Sôguin. Sujet : "Les Sciences et l'Expo '67". Endroit : Grand Salon du Centre Social.
- 4 h. 30—Conférence de M. Maurice L'Abbé. Sujet : "Situation des Sciences Mathématiques à l'Université de Montréal". Forum. Endroit : H-415.
- 8 h. 00—Conférence de M. Jacques Tricand de la Goutte. Sujet : "Histoire des Sciences et des Temps modernes". Forum. Endroit : Auditorium de l'Université de Montréal.

MERCREDI, 18 MARS :

JOURNEE DE CHIMIE

- 11 h. 30—Films de Chimie. Endroit : H-415.
- 4 h. 30—Conférence de M. Roland Rivest. Sujet : "Un Département Universitaire moderne, son enseignement, sa recherche". Forum. Endroit : H-415.

- 8 h. 00—Conférence de M. Joseph Sternberg. Sujet : "L'homme de la rue devant l'âge nucléaire". Endroit : Auditorium de l'Université de Montréal. Panel d'étudiants sur l'âge nucléaire. — Lancement d'un cahier sur la cogestion par le Comité d'étude et l'AGEUM au Centre Social.

JEUDI, 19 MARS :

JOURNEE DE BIOLOGIE

- 11 h. 30—Films de Biologie. Endroit : H-415.
- 4 h. 30—Conférence de M. Pierre Couillard. Sujet : "La Biologie, options, programmes, débouchés". Forum. Endroit : H-415.
- 8 h. 00—Conférence de M. Louis-Paul Dugas. Sujet : "La contribution des Canadiens français à la recherche scientifique". Endroit : Auditorium de l'Université de Montréal.

VENDREDI, 20 MARS :

JOURNEE DE GEOLOGIE

- 11 h. 30—Films de Géologie. Endroit : H-415.
- 4 h. 30—Conférence de M. Marcel Tiphane. Sujet : "Développements des Sciences de la Terre à l'Université de Montréal". Forum. — Endroit : H-415.
- 8 h. 00—Conférence de M. Pierre Dansereau. Sujet : "L'apprentissage, circuit ouvert?". Forum. — Endroit : Auditorium de l'Université de Montréal.
- 9 h. 00 à 5 h. 00—Visite générale de la Faculté.

SAMEDI, 21 MARS :

BANQUET DE CLOTURE

- 7 h. 00—Souper-dansant sous la présidence d'honneur de M. Pierre Dansereau. Endroit : Holiday Inn.



Passés maîtres...et toujours étudiants!

Les pilotes d'Air Canada sont des hommes expérimentés et sûrs: beaucoup d'entre eux ont des milliers d'heures de vol à leur actif. Malgré cela, ils doivent régulièrement subir des examens et suivre des cours de perfectionnement sur les procédures de vol de plus en plus complexes en usage dans l'aviation moderne. Quatre fois par an, ils sont en outre soumis à des épreuves

pratiques sur des simulateurs de vol qui coûtent jusqu'à un million de dollars. Les pilotes d'Air Canada se prêtent volontiers à ces examens perpétuels. □ Ils savent que, du jour où ils ne les passeraient plus, ils seraient rayés du personnel navigant. Quand vous prenez l'avion—pour un voyage d'affaires ou d'agrément—fiez-vous aux pilotes d'Air Canada: ce sont des maîtres!

VOYAGEZ À LA CANADIENNE. PAR



AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

En marge
de la
Semaine
des
Sciences

DATE : 16 au 21 mars 1964.

LIEU : Université de Montréal.

THEME : L'étudiant devant la Science.

BUT :

Vu l'expansion toujours croissante que prend la science dans notre monde moderne, il est important de faire sentir aux gens qu'il y a à l'Université de Montréal, une Faculté des Sciences qui s'émancipe grandement et qui fournit, en plus d'un enseignement supérieur bien équilibré, des travaux de recherche d'une très grande importance.

La Semaine des Sciences mettra en relief ces importants travaux et informera l'étudiant du niveau secondaire, l'étudiant et le professeur des autres facultés et même l'étudiant de la Faculté de ce qui se passe vraiment entre les murs de nos divers Départements.

Notre thème vise l'étudiant en particulier et c'est pourquoi nous voulons que toutes les activités qui auront lieu à cette occasion soient faites dans le but ultime d'intéresser tous les étudiants à tous les niveaux.

LE 18 MARS :

Troisième journée syndicale

Lors d'une conférence de presse tenue le 10 mars, MM. Michel Vaillancourt, directeur du Comité d'Éducation de l'AGEUM et président de notre association pour l'année 1964-5, Pierre Marois, président actuel de l'AGEUM, et Serge Joyal, président de la FAGECCQ annonçaient que la troisième journée syndicale aurait lieu le 18 mars à l'Université de Montréal. Au programme de la jour-

la co-gestion dans les facultés et à l'Université en général.

M. Vaillancourt a noté que le syndicalisme étudiant agit à deux niveaux : il s'efforce d'abord d'offrir un service accru aux étudiants, et il s'emploie aussi à intensifier la participation des étudiants à la vie de la nation. Ce second objectif du syndicalisme étudiant implique aussi la collaboration avec les syndicats ouvriers et des

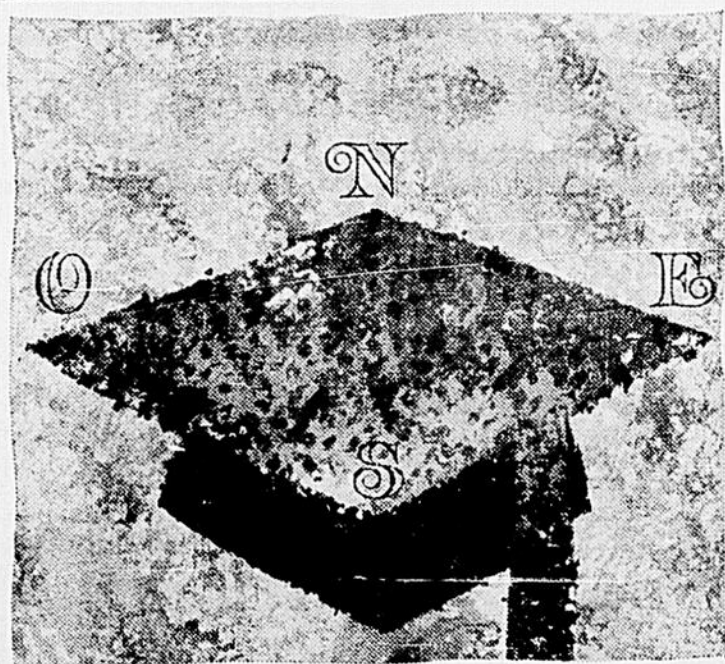


née, il y aura des conférences de MM. Vaillancourt, Joyal et Marois, ainsi que de M. Bernard Landry, président du comité provisoire de l'Union Générale des Étudiants du Québec. Il y aura également lancement de deux livres : l'un traite de la situation financière des étudiants et l'autre, préparé par le Comité d'Éducation de la Faculté des Sciences, étudie les problèmes rattachés à

groupes indépendants. C'est ainsi qu'une grande collaboration existe entre les groupements étudiants et les Copains de Saint-Henri.

Le syndicalisme étudiant est une nouvelle force avec laquelle il faudra compter dans l'avenir et les étudiants se doivent et doivent à la nation québécoise de s'intégrer au mouvement.

M. F.



Dans quelque direction que vous vous engagiez après avoir obtenu votre diplôme, vous trouverez à votre disposition l'une des 1,100 succursales de la Banque Royale. Entre temps, si nous pouvons vous être utiles, n'hésitez pas à venir nous voir.


BANQUE ROYALE

AVIS

Tous les étudiants(es) intéressés(es) à participer à ce séminaire de l'Entraide Universitaire Mondiale sont priés(es) de poser leur candidature avant le 18 mars 1964. On peut trouver les formules d'inscription au Secrétariat général de l'AGEUM, local 306 au Centre Social.

Ne peuvent s'inscrire à ce séminaire que les étudiants(es) revenant à l'Université de Montréal pour l'année académique 1965-1966.

Lettre à S.G.W.

Montréal, le 6 mars 1964.

M. Michel Desaulniers,
Vice-Président,
Sir Georges William University,
1435 Drummond,
Montréal.

Monsieur,

L'affront qu'un certain nombre d'étudiants que vous représentez ont fait subir à Monsieur Pauliot du R.I.N. retombe directement sur tous les Canadiens français. Une telle situation ne peut que nous faire douter de votre désir de respecter l'entité ethnique française, sa langue et sa culture.

Nous sommes enclins à croire que le respect de la nation française n'est valable dans votre esprit que dans la mesure où nous vous adressons la parole dans la langue de Shakespeare.

Aussi et à plus forte raison le traitement que vous avez fait subir au drapeau de l'état du Québec nous blesse-t-il.

C'est pourquoi nous exigeons des excuses publiques.

 PIERRE MAROIS,
Président AGEUM.

AU PRIX DU GROS

L'étudiant avisé se renseigne GRATUITEMENT sur la qualité et les prix du diamant. Il consulte...



QUALITE MAXIMA

Le salon du diamant

HÉTU INC.

8088 ST-DENIS (angle Jarry)

SUR RENDEZ-VOUS, S.V.P. :

387-6145 — 254-6525

Concert Universitaire

présenté par
le Conseil des Arts
du Canada,
les J.M.C.,
l'Université de Montréal
et l'AGEUM

Au
GRAND SALON
du
CENTRE SOCIAL

lundi, 16 mars, à 8:30 hres p.m.

Artiste invité : Claude Corbeil, baryton

ENTREE : 0.50

au "CAFE OPERA"
GALERIE du JAZZ
2125, rue de la Montagne
Directement de
"BIRDLAND", New-York
LES DISCIPLES DU JAZZ
Tous les Jeudi — Vendredi —
Samedi — Dimanche soirs
à partir du 6 Mars



Tenue de
cérémonie
EN LOCATION


 HABITS DE CÉRÉMONIE
POUR TOUTE OCCASION

Glassy
tenue de gala fine

ESCOMPTE 20% AUX ÉTUDIANTS
1227 carré Phillips, 861-3625
4806 ave du Parc, 272-5704
6984 rue St-Hubert, 271-1166
5320 ch. Reine-Marie, 482-6560
Ouvert jusqu'à 6 h p.m. —
Les jeudis et vendredis
jusqu'à 9 h p.m.

A la S.S.J.B.

Opération visage français

Dans le cadre de son Congrès annuel la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal tiendra un important colloque sur l'OPÉRATION VISAGE FRANÇAIS. Il y a quelques mois, la Société lançait, par son Comité de Fierté française, une Campagne globale et finale pour donner à la Métropole sa véritable physionomie de "deuxième ville française du monde". Cette Campagne fut accueillie avec enthousiasme dans tous les milieux et reçut une adhésion générale. L'heure est venue de faire le point sur le travail déjà accompli et de fixer les prochaines étapes de l'OPÉRATION. C'est le but de ce colloque.

Le Docteur J.-Alcide Martel, Directeur général et Président

du Comité de Fierté française de la Société, assumera la présidence de cette journée d'étude. Des exposés seront présentés par M. Jean-Marc Léger, journaliste au Devoir, et par M. Gilles Lefebvre, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal. M. Maurice Beaulieu, Directeur de l'Office de la langue française, assistera au colloque et prononcera la conférence au banquet de clôture du Congrès, le dimanche soir 15 mars.

Tous les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, ainsi que toutes les personnes intéressées à la "restauration et à la valorisation de la langue française" sont invités à ce colloque qui se tiendra au Restaurant Sambo, 5566 est, rue Sherbrooke, de 9 heures 30 du matin à 6 heures du soir, le samedi 14 mars. Il n'y a aucun frais d'inscription.

Poésie et cinéma

Venu au Canada il y a deux ans pour colliger les textes de la poésie canadienne-française qui constitueront un livre annexe à une anthologie de la poésie française sur la paix et la guerre, Pichette (né de père canadien) s'est pris d'admiration pour le film de Pierre Perrault et Michel Brault "POUR LA SUITE DU MONDE". Cette œuvre lui paraît significative de la présence au monde du peuple québécois et il lui a consacré une série de proses lyriques dont il lira quelques extraits jeudi prochain. Il ne nous semble pas abusif de dire que c'est une manifestation littéraire à ne point manquer, d'autant plus que Pichette est un écrivain attentif à notre destin.

Henri Pichette, poète français bien connu, fera une conférence-lecture en hommage au film de Pierre Perrault et Michel Brault, le jeudi 12 mars 1964, à 8 h. 15 du soir, dans l'auditorium de l'Université de Montréal, sous les auspices du département d'études françaises de la Faculté des lettres.

Plusieurs grands écrivains français se sont prononcés avec chaleur sur la poésie de Pichette, signalons entre autres: Aragon ("Pichette a un ton"), Albert Béguin ("J'aime beaucoup ses poèmes"), Adrienne Monnier ("Il est de tous les fils de Rimbaud celui qui a le sang le plus vif"), Gaston Bachelard ("Il a la poésie dans le sang"), Jacques Madaule et Marie Noël. On se rappelle aussi avec quel cœur, quelle fougue Gérard Philippe a interprété ses deux pièces "NUCLEA" et "LES EPIPHANIES".

BUREAU A LOUER

BUREAU NEUF, 10 x 16, chauffé, éclairé, toilette privée, salle d'attente meublée servant aussi au bureau du médecin. Situé au centre de la cité.

Dr André Limoges,
51 ouest, rue Blainville,
St-Thérèse, P.Q.
T.A. 3-9382

A la BUTTE à MATHIEU

de Val David

SAMEDI SOIR, le 14 MARS

9 hrs et 11 hrs

Les affreux Cyniques



- MARC LAURENDEAU
- MARCEL SAINT-GERMAIN
- ANDRE DUBOIS
- SERGE GRENIER

avec leurs numéros sur la Reine et le Gouvernement, dans leur revue:

"Les Fusillés du Mont-Royal"

LES ÉLECTIONS DE FACULTÉS

Le Quartier Latin invite tous les présidents d'élection des diverses facultés à nous faire parvenir les mises en nomination aux postes des comités de régie.

Les différents candidats peuvent aussi nous faire parvenir leur programme sous forme d'annonce.

LA DIRECTION

AVIS

Avons besoins de collaborateurs à temps partiel, pour effectuer des recherches dans le cadre d'une émission radiophonique hebdomadaire.

Pour informations, prière de s'adresser au Centre Social, local 608, le midi, de 12.30 à 1.30 p.m.

JEAN BELLEMARE
Directeur

CINÉ-CAMPUS

présente

LA FILLE A LA VALISE

de VALERIO ZURLINI — (version française)
avec CLAUDIA CARDINALE et JACQUES PERRIN



1er film à 8 heures: "ÉTÉ VIOLENT" de VALERIO ZURLINI

SAMEDI, le 14 MARS, à 9 h. 45 p.m., dans l'auditorium de l'U. de M.



Bombe ALQ et Mme Whitton

OTTAWA — Le maire Charles Whitton a annoncé hier soir qu'elle avait reçu une lettre de menace portant le nom de ALQ (Front de libération du Québec). Des agents spéciaux étaient de faction hier soir lors de l'assemblée du conseil municipal. "J'aurais eu horreur, dit-il, que l'on fasse sucer l'os de cette ville tout simplement pour que l'on puisse m'attaquer". Le maire n'a rien révélé de ce qu'il contenait la lettre. Elle se montre aussi discrète avec les reporters qui s'interrogeaient de la nature de la menace dont elle avait été l'objet. Elle se contenta de dire qu'elle avait remis la missive à la police. Le soir même de jeudi, dit-elle, mais il avait été acheminé à Montréal. A ce sujet elle n'avait aucune explication à donner.

André Lemieux